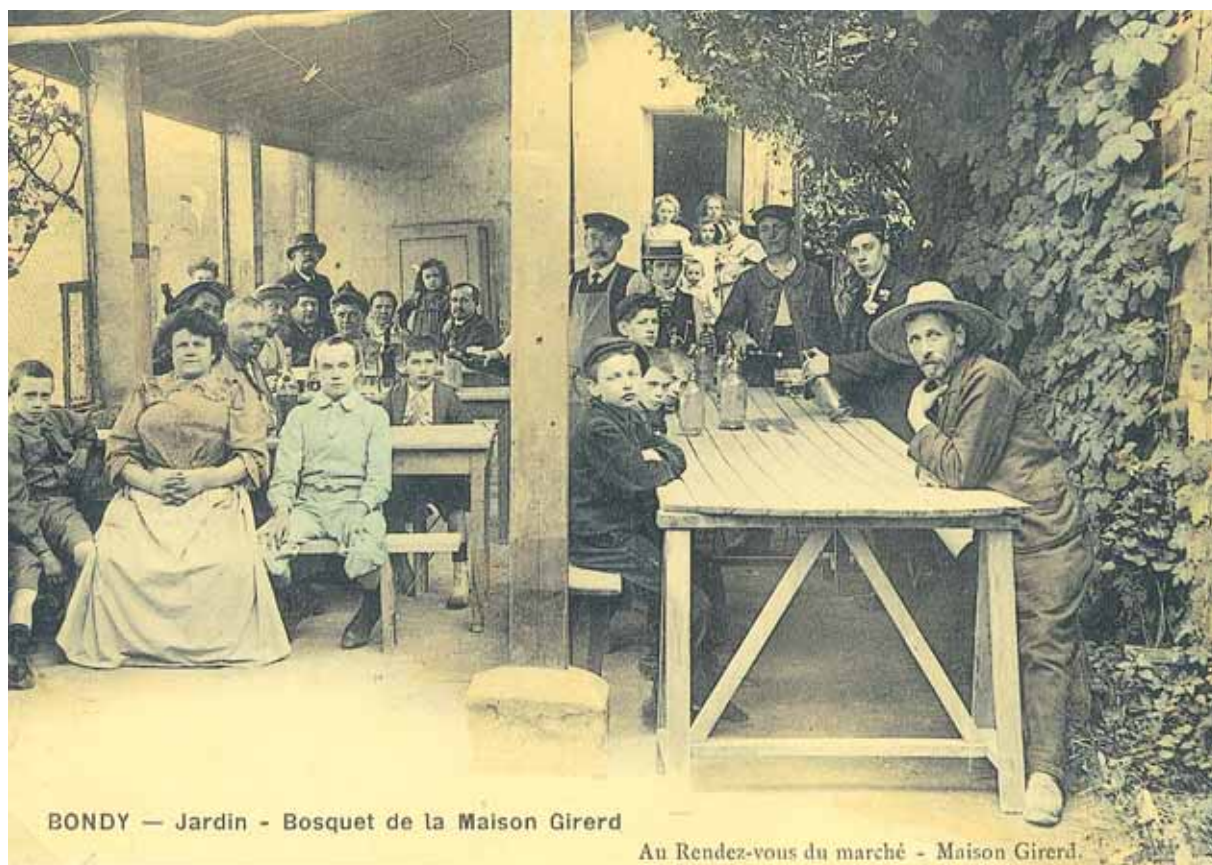


# Bondy, son chêne et ses racines



ISSN: 1765-9027

BULLETIN N°6  
SEPTEMBRE 2008



**Association Bondy, son Chêne et ses Racines**  
**Esplanade Claude Fuzier**  
**93140 BONDY**  
**Tél. 01 48 48 28 63**

**PRIX PUBLIC: 25 €**  
**(20 € pour les Adhérents)**

*Association loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 déclarée  
en Préfecture de Seine-Saint-Denis le 4 février 2000*

# Sommaire

---

<b>1.0 – A L’ORIGINE DES NOMS DE RUES ET LIEUX-DITS</b>	
(F.Mary - R.Connatt) .....	7
1.1 Rues et chemins .....	7
• Les grands axes : le chemin de Montreuil à Claye, le chemin de Merlan, le chemin de Groslay, la route d’Aulnay, la route de Villemomble .....	7
• Les voies intérieures : .....	10
1.2 Les repères fixes .....	10
<b>2.0 – TOPONYMES OUBLIES SUR LE TERRITOIRE ACTUEL DE BONDY</b>	
(R.Connatt) .....	11
2.1 Toponymes d’origine militaire .....	11
2.2 Lieux-dits à valeur topographique .....	11
2.3 Lieux-dits à valeur phytologique .....	13
2.4 Constructions civiles ou religieuses .....	14
2.5 Autres toponymes à caractère spatial .....	16
<b>3.0 – TOPONYMES ANCIENS ENCORE USITES AU XXI<sup>ème</sup> SIECLE</b>	
(F.Mary - R.Connatt) .....	20
3.1 Les références à la nature .....	20
• Le relief : rue de la Butte .....	20
• L’eau : rue de la Fontaine, chemin de la mare à la Veuve prolongé, rue du Moleret (par P. Duflos), la Noue Caillet, le canal de l’Ourcq .....	21
• La végétation : le pont de la Forêt, le quartier du Saule Blanc, quartier des Merisiers, allée des Chênes, allée de l’Orme, allée du Gros Buisson .....	26
3.2 Les références aux pouvoirs anciens : .....	30
• Les fiefs : villa du Bréchet, rue du Vieux Château, la Téoche, le quartier du Mainguy .....	30
• L’influence religieuse marquée : rue et ruelle Sainte barbe, rue Terre Saint Blaise, résidence Saint Médéric	
• Les droits seigneuriaux et royaux : rue du Champart, allée de la Régale .....	35
3.3 Les références aux activités humaines : .....	37
• Toponymes liés à l’agriculture : .....	37
a) Les bâtiments : allée du Moulin et rue du Vieux Moulin .....	37
b) Les professions : les Coquetiers, rue des Maraîchers .....	38
c) La culture : rue du Potager, allée des Courts Sillons .....	40
d) La chasse : la Remise à Jorelle, l’allée du Rendez-vous .....	41
• Toponymes liés aux voies de communication : chemin des Carrouges, rue du Chemin de fer prolongé, chemin du Pont, rampe du Pont .....	43

## **INDEX des toponymes cités et PLAN DE BONDY.....à l’intérieur du rabat**

*La plupart des actes anciens dont les sources ne sont pas spécifiées viennent de l’Abbaye Saint-Martin-des-Champs et des archives des notaires de Noisy-le-Sec, consultables aux Archives départementales. Les illustrations dont la provenance n’est pas indiquée sont propriété des auteurs ou de l’association. De nombreuses cartes sont consultables sur le site <http://www.atlas-patrimoine93.fr/>.*

# 1.0 A L'ORIGINE DES NOMS DE RUES ET LIEUX-DITS

Nommer les lieux dont on parle, ceux où l'on doit se rendre, ceux d'où l'on vient est une préoccupation fort ancienne. Ces noms propres d'espaces géographiques, que l'on appelle toponymes, ont pour fonction de désigner un chemin, un pré, une propriété, une mare, un lieu-dit ou une ville et sont à l'origine choisis parce qu'ils font sens pour les personnes les utilisant. Ce sont des dénominations d'usage qui perdurent jusqu'à ce que la signification disparaisse de la mémoire collective et entraîne souvent la disparition du toponyme. L'aspect commémoratif que nous connaissons aujourd'hui dans la dénomination des rues est une évolution récente. C'est seulement à partir de 1890 que les patronymes de personnages illustres et les commémorations liées par exemple à la République apparaissent à Bondy.

Par choix, la présente étude s'arrête aux toponymes trouvant leur origine avant le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, période charnière marquée par l'arrivée du chemin de fer dans notre commune.

## 1-1 Rues et chemins

- Les grands axes



Carte topographique des environs de Paris – N.Maire – 1821 (détail)

## 3.0 TOPONYMES ANCIENS ENCORE USITES AU XXI<sup>ème</sup> SIECLE

Ces toponymes anciens toujours usités de nos jours peuvent être regroupés en trois catégories, reflétant fidèlement l'environnement et les préoccupations de nos ancêtres bondynois. Les décisions des conseils municipaux successifs ont été prises depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle dans un souci de préservation d'un certain nombre de toponymes constituant la mémoire de notre ville : mémoire des paysages, mémoires des activités humaines et références aux pouvoirs féodaux pourtant peu évocateurs aujourd'hui.

### 3-1 Les références à la nature

- Le relief

#### *Rue de la Butte*

*Située au sud-est de la commune, entre la rue du Chemin de fer prolongée et la rue Alexis Carrel à Villemomble. Le quartier délimité par ces deux rues et la rue Anatole France porte également ce nom.*

Les oronymes, ou noms de relief, n'ont à Bondy qu'un seul représentant ; ce n'est pas une surprise car l'altitude varie peu, entre 46 et 62 mètres (*Google Earth*). La Butte en était le point culminant mais ce dernier n'est pas dans la partie du territoire qui a gardé le nom : il n'est en fait qu'une portion du lieu-dit autrefois plus vaste. Sur le cadastre napoléonien de 1819 délimitant les parcelles et les répertoriant dans les lieux-dits reconnus à cette époque, la Butte s'étend alors plus au nord et à l'ouest, jusqu'au *chemin du Chêne Rond* (rue Edouard Vaillant actuelle) et au ru de *la Molette* (vers la rue Marguerite Duras). Sa partie haute, plutôt allongée, est nettement repérable vers l'allée des Sciences, entre les rues du Bel Air et Désiré Léon jusqu'à l'allée des Arts. Cette surface de plus de 32 hectares de terres labourables était à 80% propriété de Dame Léon.



La Butte  
Carte des chasses – 1804 à 1808



La Butte  
Carte IGN – 1969, à la même échelle

Cette élévation naturelle qui a pu être une butte de défense à une époque antérieure, est également appelée au XV<sup>ème</sup> siècle Les Essarts. Ce mot indique un lieu défriché où l'on a abattu les arbres, détruit les ronces. Il est apparu dans notre langue au début du XII<sup>ème</sup> siècle et situe donc l'essartage de la forêt sur la butte entre ces deux siècles. La carte des Chasses, levée en 1764, ne mentionne plus en cet endroit qu'une remise, c'est-à-dire un taillis servant de refuge au gibier.

Les voies de chemin de fer ont au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle coupé ce lieu-dit en deux, ce qui laissa le champ libre pour une nouvelle dénomination côté nord : les Coquetiers. La direction nord de la rue de la Butte indique justement l'élévation située au-delà de la ligne.

## L'allée du Rendez-vous

*Située à l'est de Bondy entre la rue Henri Douillot et Pavillons-sous-Bois, elle allait jusqu'à l'actuelle station du même nom sur la ligne du Tram Train, autrefois grande allée de la forêt.*

C'est à peu près au croisement de ces deux voies que commence l'histoire du Rendez-vous en 1785. Le château du Raincy, son parc, qui sera en 1869 érigé en commune, et une immense part de la forêt de Bondy, appartiennent au Duc d'Orléans qui y fait organiser des chasses pour son plaisir et lui permet aussi d'exercer son pouvoir à travers les personnages invités à y participer.



Le « magasin » et le Rendez-vous

Le lieu de rendez-vous pour le départ des chasses à courre est marqué en bordure du parc du Raincy, tout d'abord par un petit édicule représenté sur le plan de Le Rouge, puis par un pavillon faisant partie des nombreuses fabriques installées sur la demande du Duc d'Orléans et représenté à droite de l'allée forestière sur un plan des jardins du Raincy dressé vers 1790<sup>29</sup>. On le voit là, édifié sur un îlot, espace presque encerclé par l'eau à l'extrémité de la *rivière anglaise* du parc ; de l'autre côté de la grande allée, sur Bondy, se trouve un « magasin ».

Le pavillon du *Rendez-vous*, dont on ne saura pas si son usage était réservé aux chasseurs ou s'il abritait également des rendez-vous galants, disparut rapidement puisque



Le Rendez-vous

Carte d'Etat Major 1819

[Carte de France – département de Seine et Seine et Oise [...] feuille 46

Forêt de Bondy

Institut Géographique National

(site <http://www.atlas-patrimoine93.fr/>)]

ne figure plus sur son îlot qu'un petit édicule sur le plan cadastral de 1819. L'origine du toponyme est donc sur Le Raincy, puisque la première construction se trouvait au bord de l'actuel boulevard d'Aulnay, quelques mètres au nord de son croisement avec l'allée Valère Lefebvre, vers le n°126. Le « magasin » situé presque en face est devenu une belle habitation, propriété de Madame la Baronne d'Avry (Avril), dont le terrain d'1 hectare 39 est encadré par les terres du Duc d'Orléans et celles récupérées par le Domaine, suite à la Révolution. La description que rapporte Louis Daniel<sup>30</sup> frappe par les similitudes entre son parc et celui du château ; les bâtiments annexes et le jardin avec sa petite rivière

anglaise, le tout clos de murs, font penser à une volonté de reproduction en miniature du parc du château qui était à cette époque pour parties en ruines. Moins d'un siècle après sa construction, elle est abattue pour permettre le passage de la ligne de Gargan inaugurée en 1875<sup>31</sup>, et son parc est progressivement loti.

<sup>29</sup> BnF, cote Va 93 fol. t 3 B 13156. En illustration, un extrait colorisé d'après un original de 1790

<sup>30</sup> Louis Daniel dans le bulletin de la Société Historique du Raincy et du Pays d'Aulnoy de 1962

<sup>31</sup> A lire : Gérard Géraud et Michel Mérille La ligne de M.Gargan – *L'histoire ferroviaire de l'Est parisien* AMARCO Editions

# Deux rues de Bondy racontées visuellement

## - la rue Gatine et la rue Pollissard -

Les grandes rues de Bondy qui ont généré de nombreuses cartes postales étant épuisées, nous allons vous proposer une réunion de voies plus courtes.

Voici d'abord la rue Gatine qui a été ouverte vers 1845 sur proposition de Monsieur Hyacinthe Gatine, alors maire de Bondy. Cette bande de terrain qui lui appartenait fut cédée à la commune à un prix très avantageux. A cette époque, il n'y avait aucun moyen de relier directement la route nationale et la rue Saint Denis (Jules Guesde), et il fallait passer par la rue de la Croix (Auguste Pollissard) ou par la place Gambetta pour aller retrouver les commerçants plus nombreux dans la rue Saint Denis.

Alors, comme d'habitude, nous allons vous proposer d'être votre guide.

### La rue Gatine



*Voici une première vue à droite, au débouché de cette rue Gatine sur la rue de Paris, maintenant l'avenue du Général Gallieni. On retrouve sur la gauche l'épicerie Blondeau décrite dans notre Bulletin n° 4 ; elle se trouvait derrière le mur d'étayage soutenant les rails du tramway.*